



Deux inhumations dont les fosses sont creusées dans la roche. Le long des corps, les réductions de ceux qui y ont précédés.

de le dater pour le moment, mais plusieurs indices incitent à situer son utilisation entre le 11<sup>e</sup> et le 13<sup>e</sup> siècle. L'intérêt de cette découverte n'apparaît pas de prime abord. Les droits paroissiaux n'appartenaient pas initialement au chapitre. Ce n'est que dans le courant du 14<sup>e</sup> siècle que fut implanté un cimetière paroissial à Chimay, à l'emplacement actuel de l'école communale. Il s'agissait donc ici d'un cimetière d'exemption. Le chapitre avait le privilège d'inhumer ceux qu'il souhaitait, que ce soient les membres de la communauté ou d'autres. Ce privilège était connu grâce à une bulle de Luce III confirmant en 1182 les biens et les droits du chapitre, mais aussi par la découverte de la nécropole familiale des Chimay dans la collégiale implantée au château.

Les inhumations de ce cimetière se caractérisent par les fosses anthropomorphes, creusées dans la roche. Elles furent souvent employées à plusieurs reprises, comme en attestent les réductions de corps. Ces éléments permettent aujourd'hui de certifier que, jusque dans le courant du 13<sup>e</sup> siècle, le chapitre chimacien desservait deux collégiales : Saints-Pierre-et-Paul en ville et Sainte-Monégonde au château.

## La Grand-Rue

La Grand-Rue semble dessiner un plan triangulaire depuis sa création. Il s'agissait d'un carrefour important puisque c'est là que se croisaient la fameuse chaussée Givet – Saint-Quentin, la route qui se dirigeait vers le sud (vers Forges et plus loin Rumigny) et l'ancienne entrée du château (dont témoigne encore l'impasse). À hauteur de la venelle de Froidmont, là où la Grand-Rue est la plus étroite, ont été retrouvés, sous la voirie, les restes de deux constructions maçonnées qui paraissent avoir verrouillé le passage vers la Grand-Place. Cela reste une hypothèse pour le moment, mais il pourrait s'agir d'une porte de la ville, relevant d'une première enceinte oubliée jusqu'à ce jour.

## La rue Rogier et la porte de Virelles

Le plan de la ville laisse encore deviner celui de l'enceinte du Bas Moyen Âge. Du côté de Virelles, se situait une porte contiguë à la « vieille tour » (une tour d'artillerie, sans doute construite dans la première moitié du 15<sup>e</sup> siècle, qui devrait faire l'objet prochainement d'une restauration). Ce côté de l'enceinte, comme tout le long du côté méridional, était bordé d'un fossé sec.



La base de la porte de Virelles, avec en son centre le canal d'évacuation des eaux de la rigole qui se trouvait autrefois au milieu de la rue Rogier.